



**Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture  
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et  
aux marchés**

**Directrice exécutive : Lauren Donihee**

**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport met à jour les perspectives d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2020-2021 et 2021-2022. Au Canada, les campagnes agricoles de la plupart des cultures commencent le 1<sup>er</sup> août et se terminent le 31 juillet, cependant, celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août. Les perspectives intègrent les renseignements récents provenant du rapport World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'agriculture des États-Unis (USDA), du Rapport du marché des céréales du Conseil international des céréales (CIC) et du rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS). Les perspectives économiques pour les marchés des grains canadiens et mondiaux devraient continuer d'être touchées par l'incertitude liée à la COVID-19 qui règne au pays et à l'étranger.

**En 2020-2021**, malgré une production record, il est prévu que les stocks de fin de campagne de toutes les principales grandes cultures de la campagne 2020-2021 baissent à leur niveau le plus bas en huit ans en raison d'exportations records. Plus particulièrement, les stocks de fin de campagne du canola, de l'orge et du blé dur devraient être extrêmement serrés, le ratio stocks-utilisation se limitant à 4 % pour le canola et l'orge, et à 10 % pour le blé dur. Les prix des céréales au Canada devraient rester élevés en raison de la forte demande internationale, de la sécheresse dans d'importantes régions de croissance de l'Amérique du Nord et du resserrement des approvisionnements nationaux et mondiaux de céréales.

**En 2021-2022**, la superficie totale ensemencée devrait légèrement diminuer par rapport à l'an dernier. Les superficies ensemencées en oléagineux et en céréales secondaires augmentent au détriment de celles ensemencées en blé, en légumineuses et en cultures spéciales. La production totale des grandes cultures devrait diminuer en raison de la baisse de la superficie totale ensemencée et du retour supposé à des rendements normaux. L'ensemencement est essentiellement terminé au Canada, mais des conditions sèches touchent une grande partie du pays, particulièrement le Manitoba et le sud de la Saskatchewan. Des précipitations opportunes tout au long de la saison de croissance seront nécessaires pour atteindre des rendements conformes aux tendances. En général, les prix des céréales au Canada devraient rester relativement élevés malgré les prévisions d'une augmentation de la production mondiale, puisque l'offre mondiale de céréales devrait continuer à demeurer relativement serrée en raison de la forte demande internationale.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 20 juillet 2021. Statistique Canada (STC) doit publier les estimations définitives des superficies pour les principales grandes cultures le 29 juin 2021. L'enquête a été menée de la mi-mai à la mi-juin auprès d'environ 24 500 agriculteurs pour les superficies finales qu'ils ont effectivement ensemencées pour les céréales, les oléagineux, les légumineuses et les cultures spéciales.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2019-2020	27 568	26 242	3,32	87 125	2 643	104 292	44 827	46 163	13 302
2020-2021p	27 492	26 531	3,41	90 444	2 417	106 162	51 695	45 752	8 715
2021-2022p	27 477	26 452	3,35	88 676	2 262	99 652	45 250	44 977	9 425
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	355	9 778	7 262	1 396	1 120
2021-2022p	3 791	3 714	2,01	7 473	318	8 911	6 632	1 349	930
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2019-2020	31 479	30 046	3,15	94 685	2 972	113 717	52 046	47 474	14 198
2020-2021p	31 492	30 479	3,25	98 971	2 772	115 940	58 957	47 148	9 835
2021-2022p	31 268	30 166	3,19	96 149	2 580	108 563	51 882	46 326	10 355

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

### **Blé dur**

**En 2020-2021**, la production canadienne de blé dur a grimpé de 32 % par rapport à 2019-2020 pour atteindre 6,57 mégatonnes (Mt) et l'offre totale a augmenté de 6 % pour atteindre 7,33 Mt. Les prévisions d'exportation ont été de nouveau révisées à la hausse ce mois-ci, à 5,8 Mt, en raison du maintien du rythme soutenu des exportations. Pour la période d'août 2020 au 30 mai 2021, la Commission canadienne des grains (CCG) indique des exportations cumulatives de 5,4 Mt, soit 25 % de plus que l'an dernier sur la même période. Les stocks de fin de campagne se sont resserrés davantage à 0,65 Mt, en baisse de 12 % par rapport à 2019-2020, au troisième rang des stocks les plus bas jamais enregistrés.

Selon le CIC, la production mondiale de blé dur a augmenté de 0,4 Mt par rapport à 2019-2020 pour atteindre 33,8 Mt tandis que l'offre a diminué de 1,1 Mt pour atteindre 42,6 Mt. L'utilisation devrait diminuer de 0,4 Mt pour atteindre 34,5 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 0,7 Mt pour atteindre 8,1 Mt.

Le prix moyen au producteur canadien pour le blé dur ambré de l'Ouest canadien (DAOC) n° 1 de la Saskatchewan renfermant 13 % de protéines à ce jour a été de 292 \$/tonne (t), les prix récents et réservés dépassant 300 \$/t. En 2020-2021, le prix moyen au producteur devrait s'élever à 300 \$/t.

**En 2021-2022**, la superficieensemencée en blé dur au Canada devrait rester relativement égale à celle de l'année précédente, soit 2,3 millions d'hectares (Mha), selon les intentions d'ensemencement des agriculteurs sondés en mars par STC. Cependant, l'offre devrait chuter de 9 % à 6,7 Mt, les rendements revenant aux niveaux moyens et les stocks de début de campagne restant serrés.

L'ensemencement de blé dur étant pratiquement terminé, de bonnes conditions météorologiques sont essentielles au développement végétatif. Malgré les conditions chaudes et sèches, le ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan a indiqué que 73 % de la récolte de blé dur de la province était en bon ou

en excellent état au 31 mai. Si les conditions sèches persistent dans les principales régions de croissance, les rendements pourraient être moins bons qu'on l'espère.

Les exportations ont diminué ce mois-ci par rapport au mois dernier en raison d'une baisse de la production. Elles devraient atteindre 4,8 Mt, en baisse de 17 % par rapport à l'an dernier, avec une diminution de l'offre aggravée par une baisse de la demande d'importation et une reconstitution progressive des stocks intérieurs, qui sont prévus à 1 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait augmenter de 2,1 Mt par rapport à 2020-2021 pour atteindre 35,9 Mt, selon le CIC, les augmentations en Europe et en Afrique du Nord (en particulier au Maroc) compensant les réductions en Amérique du Nord; l'offre devrait augmenter de 1,4 Mt pour atteindre 44 Mt. L'utilisation devrait augmenter de 1 Mt pour atteindre 35,5 Mt, avec une augmentation de l'utilisation pour l'alimentation humaine et animale, tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 8,5 Mt, les pays commençant à reconstituer leurs stocks après le resserrement de l'année précédente.

Le prix moyen au producteur canadien pour le DAOC n° 1 de la Saskatchewan (13 % de protéines) en 2020-2021 devrait rester élevé, mais plus bas qu'en 2021-2022 étant donné que la demande d'exportation est à la baisse. Le prix de la Saskatchewan pour le DAOC n° 1 (13 %) en 2021-2022 devrait atteindre 270 \$/t, mais les productions européenne et marocaine pourraient exercer une pression à la baisse si elles réalisent les rendements prévus.

### **Blé (à l'exclusion du blé dur)**

**En 2020-2021**, la production canadienne de blé a augmenté de 5 % par rapport à 2019-2020 pour atteindre 28,6 Mt et l'offre totale a également augmenté de 5 % pour atteindre 33,5 Mt. Les exportations devraient augmenter de 10 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 21 Mt, un nouveau record s'il est atteint, grâce à une forte

demande d'importation, en particulier de la part de la Chine. Les stocks de fin de campagne devraient baisser à 4 Mt, soit le troisième plus bas niveau jamais enregistré.

Selon l'USDA, la production mondiale de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 12,4 Mt pour atteindre 775,8 Mt, tandis que l'offre totale s'est accrue de 27,5 Mt pour atteindre 1 075 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 33 Mt pour atteindre 781,5 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient diminuer de 5,7 Mt pour atteindre 293 Mt, dont environ la moitié est détenue en Chine pour utilisation intérieure.

L'offre américaine de blé a baissé de 4 Mt pour atteindre 80,5 Mt en raison d'une baisse de la production; l'utilisation intérieure reste stable à 30,5 Mt, tandis que les exportations devraient augmenter de 0,5 Mt pour atteindre 26,8 Mt. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 23 Mt, en baisse de 15 % par rapport à 2019-2020.

Les prix moyens aux producteurs pour le DAOC n° 1 (13,5 %) de la Saskatchewan ont augmenté de 58 % depuis le début d'août s'établissant à 258 \$/t en moyenne avec des sommets pluriannuels atteints en avril. Le prix moyen de la Saskatchewan pour le DAOC n° 1 (13,5 %) qui est prévu pour 2020-2021 est revu à la hausse à 270 \$/t.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait diminuer de 10 % pour atteindre 7,1 Mha, compte tenu d'une baisse de 8 % de la superficie ensemencée en blé d'hiver et de 9 % en blé de printemps, selon le rapport sur les intentions d'ensemencement de STC publié fin avril. En supposant un taux d'abandon de 2 % et des rendements de 3,6 t/hectare, soit -3 % par rapport à l'an dernier, mais 3 % de plus que la moyenne des cinq dernières années, la production de blé, à l'exclusion du blé dur, devrait baisser de 12 % pour atteindre un peu plus de 25 Mt. L'offre devrait s'établir à 29,1 Mt, en baisse de 13 % par rapport à l'an dernier. Les exportations devraient chuter à 17,1 Mt, soit environ 60 % de l'offre totale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre un peu plus de 4 Mt.

Un temps chaud et sec persistant a touché la majorité des Prairies, et en particulier le sud de la Saskatchewan et la majeure partie du Manitoba. Il reste à voir si cela a modifié les décisions des producteurs en matière d'ensemencement, le rapport final de STC sur l'ensemencement étant attendu pour la fin de juin. En date du 31 mai, les conditions du blé de printemps semblent favorables, le ministère de l'Agriculture de la province des Prairies indiquant que 67 % du blé de printemps est en bon ou en excellent état. Mais l'humidité du sol reste préoccupante et comme les prévisions à long terme penchent vers un temps plus chaud et plus sec, la quantité et la qualité pourraient en pâtir.

Selon l'USDA, l'offre mondiale de blé devrait augmenter de 4,3 Mt pour atteindre 1 087,9 Mt en raison de la hausse de la production en Union européenne (UE), en Russie et en Ukraine, qui neutralise les inquiétudes concernant les récoltes aux États-Unis et au Canada; la production mondiale devrait atteindre un nouveau record de 794,4 Mt en 2021-2022. L'utilisation totale devrait augmenter de 10 Mt par rapport à l'an dernier pour atteindre plus de 791 Mt en raison de l'utilisation fourragère et résiduelle accrue par l'UE et la Russie. Les échanges commerciaux en 2021-2022 devraient s'élever à 203,2 Mt, du fait d'une augmentation des exportations de l'Ukraine et de l'Inde, et les stocks de fin de campagne ont été relevés de 1,8 Mt par rapport au dernier rapport, pour atteindre 296,8 Mt, dans la perspective que les pays exportateurs commencent à reconstituer leurs stocks. On s'attend à ce que la Chine réduise ses importations de 0,5 Mt par rapport à l'an dernier, soit 10 Mt, et à ce qu'elle détienne environ 48 % du total des stocks de fin de campagne.

L'offre américaine de blé devrait baisser de 3 % pour atteindre 78,2 Mt en raison de la faiblesse des stocks de début de campagne, tandis que la production devrait augmenter de 51,7 Mt, soit + 2 Mt par rapport à l'an dernier, en raison de la hausse des rendements, en particulier pour le blé tendre rouge d'hiver et le blé de force rouge d'hiver. Les importations devraient augmenter à 3,4 Mt, ou + 0,5 Mt par rapport à l'an dernier. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2,2 Mt pour atteindre 32,8 Mt en raison d'une utilisation fourragère accrue,

le blé se maintenant à un prix compétitif par rapport au maïs pendant l'été. Les exportations devraient diminuer de 2 Mt par rapport à l'an dernier pour atteindre 24,5 Mt; les stocks de fin de campagne devraient aussi diminuer de 2 Mt pour atteindre 20,95 Mt.

La prévision du prix moyen de la Saskatchewan pour le DAOC n° 1 (13,5 %) a aussi été revue à la hausse

jusqu'à 280 \$/t, soutenue par de forts prix à terme pour le blé de printemps (MGEX), au moins à court terme. La volatilité des prix devrait se poursuivre avec l'évolution des conditions météorologiques et de l'état des cultures.

**Romina Code : Analyste du blé**

**[Romina.Code@agr.gc.ca](mailto:Romina.Code@agr.gc.ca)**

### Orge

**En 2020-2021**, les exportations combinées d'orge brute et d'équivalent grains de malt sont révisées à la hausse à 4,3 Mt grâce à des exportations de céréales dynamiques et des exportations stables des produits de l'orge. Les rapports hebdomadaires de la CCG indiquent que les exportations d'orge pour la période du 1<sup>er</sup> août 2020 au 30 mai 2021 s'élèvent à plus de 3,55 Mt, en hausse de 98 % par rapport à la même période l'an dernier. Le rythme des exportations d'orge devrait ralentir au cours du reste de la campagne agricole en raison de la diminution de l'offre.

Les importations d'orge en 2020-2021 devraient augmenter fortement par rapport à l'an dernier pour atteindre 0,27 Mt, car la forte demande de céréales fourragères dans l'Ouest canadien, en particulier en Alberta, a entraîné une hausse des importations d'orge.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer par rapport à l'an dernier, principalement en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement par rapport à la dernière campagne agricole pour atteindre 0,5 Mt, le niveau le plus bas jamais enregistré. Le ratio stocks-utilisation devrait s'établir à 4 % pour 2020-2021, ce qui est nettement inférieur à la moyenne quinquennale précédente de 9 %.

Pour la campagne agricole en cours, le prix moyen de l'orge destinée à l'alimentation animale à Lethbridge est de 280 \$/t, contre 230 \$/t à la même période l'an dernier. Les prix de l'orge fourragère à Lethbridge ont été soutenus par des exportations importantes, ce qui a suscité des inquiétudes au sujet du resserrement de l'offre d'orge pour le reste de la campagne agricole. En outre, la sécheresse persistante a suscité de l'incertitude quant aux perspectives de production de nouvelles cultures dans les Prairies, ce qui a également soutenu les prix de l'orge fourragère. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix de l'orge fourragère devrait atteindre 290 \$/t, soit plus que le niveau record de 279 \$/t en 2012-2013.

**En 2021-2022**, la superficieensemencée en orge au Canada devrait atteindre près de 3,5 Mha, la plus élevée en douze ans, selon le rapport sur les intentions d'ensemencement de mars 2021 de STC. La production devrait augmenter de 11 % par rapport à 2020-2021, selon la moyenne des cinq années précédentes pour le taux de récolte et les rendements prévus. L'offre devrait atteindre le niveau le plus élevé en douze ans. On s'attend à ce que les exportations d'orge canadienne restent fortes, mais moins élevées que l'année précédente. On prévoit une hausse de l'utilisation intérieure compte tenu des prévisions de croissance pour la consommation fourragère et l'utilisation industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient nettement augmenter en raison de l'offre abondante.

Le prix moyen de l'orge destinée à l'alimentation animale en 2021-2022 devrait diminuer, compte tenu des prévisions d'une offre accrue et d'une demande moindre durant l'exercice. Cependant, la hausse prévue du prix du maïs américain pour 2021-2022 devrait soutenir les prix canadiens de l'orge.

Au plan mondial, l'USDA a prévu une augmentation des superficies et de la production en 2021-2022 dans les principaux pays exportateurs d'orge, à l'exception de l'Australie. Le rapport WASDE de juin indique que les perspectives de production en UE et en Ukraine se sont améliorées.

La demande d'orge de la Chine, principal pays importateur d'orge dans le monde ces dernières années, reste forte en 2021-2022. Par conséquent, les importations d'orge de la Chine devraient augmenter en 2021-2022 et atteindre un niveau record de 10,6 Mt.

### Maïs

**En 2020-2021**, on prévoyait des importations de maïs de près de 1,5 Mt, en baisse de 20 % par rapport 2019-2020. Selon STC, le Canada a importé près de 1,1 Mt de maïs de septembre 2020 à avril 2021, ce qui représente une baisse de 7 % par rapport à la même période l'an dernier. Les importations en provenance des États-Unis vers le

Québec et l'Ontario ont été soutenues en avril, alors que le rythme a ralenti dans les autres provinces.

Les exportations de maïs en 2020-2021 devraient atteindre 1,4 Mt, en hausse par rapport aux 677 milliers de tonnes (kt) de l'an dernier, en raison de la reprise des exportations vers l'UE. STC indique que 923 kt de maïs ont été exportées de septembre 2020 à avril 2021, dont 832 kt de l'Est du Canada et 91 kt de l'Ouest du Canada.

L'utilisation intérieure en 2020-2021 devrait augmenter de 1 % pour totaliser 14,2 Mt en raison de la hausse de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 22 % pour s'établir à 2,0 Mt par rapport au niveau record de l'an dernier.

Le prix moyen du maïs de Chatham en 2020-2021 devrait augmenter de 31 % par rapport à 2019-2020 et s'établir à 255 \$/t, en partie soutenu par les forts prix du maïs aux États-Unis.

Dans le rapport WASDE de juin, les stocks de maïs de fin de campagne de 2020-2021 aux États-Unis sont à nouveau abaissés, en fonction de l'augmentation prévue du maïs utilisé pour la production et l'exportation d'éthanol. Le prix moyen versé aux producteurs, pondéré sur l'année de commercialisation, est resté le même que celui prévu en mai, 4,35 \$ US/boisseau, contre 4,30 \$ US/boisseau dans le rapport d'avril et 3,56 \$ US/boisseau l'an dernier.

En raison de la détérioration continue de la production de maïs de deuxième récolte au Brésil, l'USDA a encore réduit de 3,5 Mt la production de maïs du Brésil pour 2020-2021. Les exportations de maïs et l'utilisation fourragère intérieure du Brésil ont aussi été réduites en conséquence.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en maïs au Canada devrait augmenter de 2 %, ou de 26 milliers d'hectares (kha), par rapport à 2019-2020, pour atteindre près de 1,5 Mha. La production devrait augmenter de 2 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 13,9 Mt, selon la moyenne des cinq années précédentes pour le taux de récolte et les rendements prévus. On s'attend à ce que les

importations et les exportations demeurent inchangées par rapport à l'année précédente. L'utilisation intérieure devrait diminuer en raison d'une baisse prévue de l'utilisation fourragère, malgré une augmentation de l'utilisation industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 5 % pour s'établir à 1,9 Mt.

Après la prévision d'une flambée du prix du maïs aux États-Unis en 2021-2022, le prix du maïs dans la région de Chatham devrait augmenter en 2021-2022, mais dans une moindre mesure.

Dans le rapport WASDE de juin, les stocks de fin de campagne de maïs américain pour 2021-2022 sont abaissés de 150 millions de boisseaux par l'USDA, par rapport aux prévisions de mai, sans modification de l'utilisation en 2021-2022. Le prix moyen à la ferme pour la saison est inchangé à 5,70 \$US/boisseau. Aucun changement notable n'a été apporté aux prévisions de l'offre et de la demande pour les autres pays exportateurs et importateurs.

### **Avoine**

**En 2020-2021**, les exportations totales d'avoine brute et de produits d'avoine devraient atteindre 2,95 Mt, soit 13 % de plus que l'an dernier, ce qui constitue un niveau record. Les exportations sont en bonne voie d'atteindre l'objectif, selon les données sur le commerce de STC.

L'utilisation intérieure totale en 2020-2021 devrait augmenter de 8 %, principalement en raison de la hausse prévue de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient tomber à un bas record, en raison de la vigueur des exportations et de la forte utilisation fourragère intérieure. Le ratio stocks-utilisation devrait chuter à 7 % en 2020-2021, beaucoup plus bas que la moyenne des cinq années précédentes de 11 %.

Depuis le début de la campagne agricole, les prix moyens au comptant de l'avoine en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba ont augmenté de 12 %, 6 % et 4 %, respectivement. En 2020-2021, les prix à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade devraient augmenter de 8 % par rapport à l'an dernier, pour atteindre 295 \$/t, un niveau record,

soutenu par le resserrement des stocks d'avoine en Amérique du Nord et par l'augmentation des prix des autres céréales.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait diminuer de 6 % pour atteindre près de 1,5 Mha. Selon les prévisions à la baisse prévue des superficies récoltées et du rendement conjuguées à la diminution des stocks de début de campagne, la production nationale devrait diminuer de 8 % pour s'établir à 4,2 Mt. Cela entraînera une baisse de 9 % de l'offre totale par rapport à l'an dernier, jusqu'à près de 4,6 Mt. L'utilisation intérieure devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient diminuer en raison de la baisse de l'offre, mais elles resteront fortes en raison des attentes d'une forte demande persistante dans les principaux pays importateurs du monde. Les stocks de fin de campagne devraient continuer de diminuer par rapport à l'an dernier en raison d'une offre plus faible.

On prévoit que le prix moyen de l'avoine pour 2021-2022 augmentera parce qu'on s'attend à une baisse des stocks de fin de campagne, en raison d'une offre réduite et d'une demande relativement forte.

Selon l'USDA, la demande mondiale d'avoine alimentaire devrait continuer d'augmenter en 2021-2022. La demande mondiale pour l'utilisation fourragère devrait diminuer, mais rester la plus élevée depuis 2010-2011. L'avoine destinée à l'utilisation fourragère dans les pays non exportateurs d'avoine devrait continuer à croître, contre une baisse pour les pays exportateurs d'avoine. Aux États-Unis, principal pays importateur d'avoine canadienne, la demande d'avoine pour la consommation alimentaire devrait augmenter légèrement par rapport à l'année précédente et la demande d'avoine fourragère devrait augmenter de 7 %.

### **Seigle**

**En 2020-2021**, les exportations de seigle canadien devraient chuter de 6 %, pour s'établir à 155 kt, selon le rythme actuel des exportations. Presque toutes les exportations se dirigent vers les États-

Unis. STC a déclaré que le Canada a exporté 123 kt de seigle de septembre 2020 à avril 2021, 11 % de moins qu'à la même période l'an dernier.

L'utilisation intérieure totale devrait grandement augmenter en raison d'une forte augmentation de l'utilisation industrielle et fourragère. On prévoit aussi une forte hausse des stocks de fin de campagne en raison de l'offre abondante.

Les prix du seigle devraient augmenter légèrement par rapport à 2019-2020, en raison d'un redressement de la demande.

**En 2021-2022**, la superficie de seigle d'automne ensemencée l'automne dernier au Canada a augmenté pour s'établir à 240 kha, contre 231 kha l'an dernier. C'est aussi la plus grande superficie depuis 2006-2007. Après la destruction par l'hiver, la superficie restante de seigle d'automne est estimée à 169 kha, une superficie de 7 % plus élevée qu'il y a un an et la plus élevée depuis 2006-2007.

Compte tenu de la grande superficie de seigle d'automne, la production et l'approvisionnement total devraient atteindre de nouveaux records. On s'attend à ce que l'offre record soutienne les exportations et l'utilisation fourragère intérieure. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement par rapport à 2020-2021. Le prix moyen du seigle en 2021-2022 devrait baisser en raison de l'offre abondante.

Se fondant sur la baisse prévue des superficies et de la production des principaux pays exportateurs de seigle (l'UE et la Russie), l'USDA prévoit que la production mondiale de seigle en 2021-2022 sera de 9 % moins élevée qu'en 2020-2021. L'offre et la demande intérieures de seigle des États-Unis, le principal pays importateur de seigle canadien, devraient diminuer dans la même proportion en 2021-2022. Les importations des États-Unis devraient rester inchangées par rapport à 2020-2021.

**Mei Yu : Analyste des céréales secondaires**

[Mei.Yu@agr.gc.ca](mailto:Mei.Yu@agr.gc.ca)

### Canola

**En 2020-2021**, l'offre de canola est estimée à 22,0 Mt, comme au mois dernier, mais en baisse de 9 % par rapport à l'an dernier en raison de la chute de 29 % des stocks de début de campagne et de la baisse de 5 % de la production. La demande de canola canadien reste forte, le rythme actuel soutenant les prévisions des deuxièmes exportations les plus élevées jamais enregistrées, à 10,9 Mt. La trituration intérieure reste à un rythme record, 1 % de plus que l'an dernier, soutenant les prévisions d'une trituration record de 10,2 Mt. Les stocks de fin de campagne sont estimés à un volume très serré de 0,7 Mt pour 2020-2021 contre 3,1 Mt pour 2019-2020 et la moyenne quinquennale de 2,7 Mt.

L'estimation du prix du canola a été abaissée de 30 \$/t par rapport au mois dernier, à 715 \$/t, à la suite d'une baisse des prix à la fin du printemps par rapport au record établi au milieu du printemps, les acheteurs se tournant vers les stocks de la nouvelle récolte. En comparaison, le prix du canola pour 2019-2020 était de 484 \$/t et la moyenne sur 5 ans est de 511 \$/t. La volatilité des prix reste supérieure à la normale en raison de la hausse des achats en Chine et en Europe, de la récolte en cours en Amérique du Sud, du renforcement du dollar canadien et du resserrement des stocks mondiaux de fin de campagne d'huile végétale.

**En 2021-2022**, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 4 % pour s'établir à 8,71 Mha, alors que la superficie récoltée augmente à 8,66 Mha, car les producteurs accroissent les superficiesensemencées en canola au détriment du blé, du fourrage et de la jachère. La situation de l'humidité pour le canola dans l'ouest du Canada est inégale, la moitié est de la région de croissance du canola restant extrêmement sèche et tributaire de pluies opportunes.

On prévoit des rendements normaux pour la prochaine campagne agricole, mais AAC surveille la situation de près et modifiera les estimations de rendement dans les prochaines publications des perspectives selon les conditions de croissance. Les rendements du canola devraient être conformes à la

moyenne quinquennale de 2,32 t/hectare, ce qui constitue une amélioration par rapport aux 2,25 t/ha enregistrées en 2020-2021. À titre de comparaison, les rendements les plus faibles des dernières années, soit 1,57 t/ha, ont été obtenus lors de l'année de sécheresse 2012-2013.

Selon les estimations courantes de la superficieensemencée et des rendements, la production devrait s'accroître de 7 %, soit le troisième niveau en importance enregistré à ce jour. Cette prévision présente un risque important de baisse si les précipitations normales de l'été ne se matérialisent pas. L'offre totale devrait se resserrer à 20,9 Mt, car le net recul des stocks de début de campagne fait plus que compenser la hausse de production prévue.

Les exportations devraient baisser de 8 % pour s'établir à 10,0 Mt, car le resserrement de l'offre intérieure limite la capacité du Canada de répondre à la forte demande mondiale d'huiles végétales et de tourteaux de protéines. Les volumes de trituration devraient diminuer à 10,0 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient légèrement augmenter à un niveau encore serré de 0,75 Mt, ce qui donne un ratio stocks-utilisation de 4 %. Les prix du canola devraient diminuer légèrement pour s'établir à 680 \$/t à la livraison au port de Vancouver, sous les pressions exercées par le fléchissement attendu des prix de la nouvelle récolte de soja aux États-Unis. La volatilité des prix reste élevée et cette prévision est assortie d'un risque important de baisse des prix.

### Graines de lin

**En 2020-2021**, les approvisionnements ont augmenté de 17 % pour totaliser 0,67 Mt, contre 0,57 Mt l'an dernier, en raison la production accrue et des stocks de début de campagne légèrement plus élevés. Les exportations devraient augmenter d'environ 54 % pour s'établir à 0,54 Mt en raison de l'importance des achats européens. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 54 % pour s'établir à 71 700 t, en raison des taux de résidus et d'impuretés nettement plus bas dans le grain de provende. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 14 % et se chiffrer à 0,05 Mt, tandis que les prix des graines de lin devraient augmenter

considérablement pour atteindre 690 \$/t comparativement à 518 \$/t en 2019-2020 et à la moyenne quinquennale de 477 \$/t.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en lin au Canada devrait augmenter de 6 % et atteindre un sommet en quatre ans, soit 0,40 Mha, grâce à l'envolée des prix en 2020-2021. L'augmentation de la superficie ensemencée en lin devrait être limitée par la faible humidité du sol au printemps et la concurrence exercée par les autres cultures. La production de graines de lin devrait totaliser 0,59 Mt, en supposant une perte de superficie de 2 % avant la récolte et un rendement moyen quinquennal de 1,50 t/ha. L'offre globale devrait diminuer de 3 % pour atteindre 0,65 Mt puisque la diminution des stocks de début de campagne dépasse l'augmentation de la production.

Les exportations devraient diminuer de 15 % par rapport à 2020-2021, pour totaliser 0,46 Mt, en raison d'une baisse des achats en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait grimper de 53 % pour atteindre 0,11 Mt, étant donné l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale, des résidus et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 45 % pour atteindre 0,08 Mt. Les prix des graines de lin devraient chuter de 40 \$/t pour s'établir à 650 \$/t en 2021-2022.

## **Soja**

**En 2020-2021**, l'offre intérieure de soja est estimée en hausse de 4 % par rapport à l'an dernier, et devrait atteindre 7,4 Mt en raison d'une augmentation de la production de 3 %. Les importations de soja devraient légèrement augmenter pour atteindre 0,4 Mt pendant la campagne agricole actuelle, contre 0,24 Mt en 2019-2020.

Les exportations canadiennes de soja devraient grimper de 29 % pour atteindre 4,6 Mt pendant la présente campagne agricole, soutenues par la forte demande mondiale. Le volume de soja transformé au Canada devrait s'accroître de 3 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 1,8 Mt, sous l'impulsion des bonnes marges dégagées par les activités de trituration et de la vigoureuse demande d'huiles

végétales et de tourteaux de protéines. Selon les estimations, les prix du soja devraient grimper de 44 % pour atteindre 605 \$/t, par rapport à un prix moyen de 419 \$/t en 2019-2020.

Voici les facteurs à surveiller d'ici la fin de la campagne agricole : (1) la volatilité des prix; (2) l'état des cultures canadiennes et américaines; (3) les prévisions météorologiques nord-américaines; (4) le rythme des exportations sud-américaines; et (5) la vigueur des achats chinois.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 5 % pour totaliser 2,2 Mha, grâce au soutien des prix élevés, mais les gains seront cependant limités par la faible humidité du sol combinée aux prix attractifs des cultures concurrentes. Les conditions météorologiques dans l'Est du Canada sont instables, le temps variant de la chaleur au gel et l'humidité du sol souffrant d'une sécheresse de modérée à extrême dans la plupart des régions de croissance. En supposant des rendements semblables à ceux de la moyenne quinquennale précédente, la production devrait atteindre 6,2 Mt, contre 6,4 Mt en 2020-2021 et 6,1 Mt en 2019-2020.

L'offre totale devrait diminuer à 7,0 Mt en raison d'une baisse de production, de la stabilité des importations et de la diminution des stocks de début de campagne. Le resserrement de l'offre fera diminuer les exportations de 2 %, qui s'établiront à 4,5 Mt malgré la forte demande mondiale. Le volume de soja transformé devrait être stable à 1,8 Mt tandis que les stocks de fin de campagne tombent à 0,23 Mt, contre 0,40 Mt pour 2020-2021 et la moyenne quinquennale de 0,55 Mt. Les prix du soja devraient baisser de 5 \$/t pour atteindre 600 \$/t, en phase avec les prix américains.

Pour 2021-2022, les perspectives pour le soja américain restent serrées. Dans ses perspectives de juin pour 2021-2022, l'USDA a légèrement augmenté son estimation des stocks de fin de campagne à 155 millions de boisseaux pour un ratio stocks-utilisation de 3,5 % contre 135 millions de boisseaux (3,0 %) pour 2020-21 et 525 millions de boisseaux (13,3 %) pour 2019-2020. On prévoit une production de 4,4 milliards de boisseaux en supposant un rendement de 50,8 boisseaux/acre.

L'offre se resserrera pour la prochaine récolte, car la forte baisse des stocks de début de campagne fait plus que compenser l'augmentation de la production. La trituration intérieure devrait atteindre le chiffre record de 2,2 millions de boisseaux, mais les exportations devraient diminuer de 9 % malgré la forte demande mondiale en raison de l'insuffisance de l'offre américaine. Le prix à la ferme devrait s'établir à 13,85 \$ US/boisseau contre 11,25 \$ US/boisseau pour la campagne agricole actuelle et 8,57 \$ US/boisseau pour 2019-2020.

En 2021-2022, les perspectives mondiales annoncent un assouplissement du marché du soja, mais l'offre totale restera serrée, selon les prévisions de juin de l'USDA. Les stocks de fin de campagne

devraient augmenter de 5 % pour atteindre 92,6 Mt. La production mondiale de soja devrait augmenter de 6 % pour atteindre un record de 386 Mt grâce à l'augmentation de la production aux États-Unis, en Argentine et au Brésil. La consommation intérieure totale de soja dans le monde devrait s'élever à 381 Mt, en hausse de 3 % par rapport à la dernière campagne agricole, et les échanges mondiaux devraient passer de 171 Mt à 173 Mt. La production mondiale de farine et d'huile de soja devrait atteindre les volumes records de 260 Mt et 62 Mt, pour une trituration mondiale record de 332 Mt.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)

### Pois secs

**En 2020-2021**, les exportations canadiennes devraient rester inchangées par rapport à 2019-2020 pour atteindre 3,7 Mt avec des importations records de la Chine et de la forte demande du Bangladesh. Pour la période d'août à avril, les exportations canadiennes vers les États-Unis sont inférieures à l'an dernier, principalement en raison d'une importante récolte de pois secs aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient être plus élevés que l'année précédente, malgré une utilisation intérieure plus importante et une demande d'exportation similaire. Le prix moyen des pois secs devrait augmenter fortement par rapport à celui de 2019-2020, la hausse des prix des pois jaunes et des pois fourragers ayant partiellement compensé la baisse des prix des pois verts.

Au cours de la campagne agricole, la bonification des prix des pois secs verts par rapport aux pois secs jaunes devrait être très faible, comparée à la bonification de 115 \$/t observée en 2019-2020. En mai, les prix à la ferme des pois jaunes et des pois verts ont baissé de 5 \$/t, malgré la réduction attendue de l'offre canadienne de pois secs en 2021-2022.

**En 2021-2022**, la superficie canadienne ensemencée en pois secs devrait diminuer de 10 % par rapport à 2020-2021 pour atteindre 1,55 Mha, malgré des rendements supérieurs à ceux de l'année précédente et une solide demande d'exportation. Par province, la Saskatchewan devrait cumuler 55 % de la superficie ensemencée en pois secs, l'Alberta, 37 %, le reste étant réparti dans les autres provinces.

La production devrait diminuer légèrement pour passer sous la barre des 4,0 Mt en raison de rendements plus élevés. L'offre devrait diminuer de 9 % en raison de la baisse des estimations de production. Les exportations devraient faiblir en raison de la diminution de l'offre, la Chine et le Bangladesh demeurant les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient tomber à 0,3 Mt, ce qui est inférieur à la moyenne à long terme. Le prix moyen devrait rester inchangé par rapport à 2020-2021 en raison des prévisions

d'une baisse de l'offre intérieure contrebalancée par l'offre mondiale similaire.

L'USDA prévoit que la superficie ensemencée de pois secs aux États-Unis diminuera de 11 % pour atteindre 0,89 million d'acres. Cela est principalement attribuable au recul prévu de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, la production américaine de pois secs devrait, selon les prévisions d'AAC, chuter de près de 24 % pour atteindre moins de 0,8 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs verts vers le Canada, les Philippines, la Chine et le Yémen. On s'attend à ce que les États-Unis maintiennent leur part de marché en 2021-2022.

### Lentilles

**En 2020-2021**, les exportations de lentilles devraient être légèrement inférieures à celles de 2019-2020, pour atteindre 2,7 Mt. Les principaux marchés sont l'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen, pour tous les types et toutes les catégories de lentilles, devrait augmenter fortement. Cela est dû à la diminution des stocks de fin de campagne et à la hausse des prix pour tous les types de lentilles, en particulier les grosses lentilles vertes. Pour la campagne agricole, les prix des grosses lentilles vertes devraient conserver une bonification de 155 \$ CAN/t par rapport aux prix des lentilles rouges. En mai, les prix des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont augmenté de 20 \$/t et les prix à la ferme des lentilles rouges ont augmenté de 75 \$/t.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en lentilles au Canada devrait être semblable à celle de l'année précédente, soit 1,7 Mha, malgré la forte hausse des prix à la ferme des lentilles au cours de la deuxième moitié de la campagne agricole 2020-2021. La Saskatchewan devrait compter 89 % de la superficie ensemencée en lentilles, le reste étant en Alberta et au Manitoba. AAC prévoit que la production chutera à 2,65 Mt. L'offre devrait tomber à 2,8 Mt, en raison de stocks de début de campagne et de la

production plus faibles. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2020-2021, à 2,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient rester serrés, à 0,1 Mt. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2020-2021 en raison de la baisse de l'offre mondiale, des prix plus élevés pour les catégories supérieures et de la supposition d'une répartition des catégories dans la moyenne.

En 2021-2022, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis sera de 0,61 million d'acres, en hausse de 16 % par rapport à 2020-2021, en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord et le Montana. En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, selon AAC, la production américaine de lentilles devrait être inférieure de 5 % à celle de 2020-2021, à 320 kt. Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles sont encore l'UE, le Canada, l'Inde et le Mexique.

### **Haricots secs**

**En 2020-2021**, les exportations de haricots secs devraient augmenter par rapport à l'année précédente, à un niveau record de 405 Kt. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés du Canada pour les haricots secs, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et en Angola. L'augmentation de l'offre nord-américaine a été partiellement compensée par une hausse du taux de consommation de haricots secs en Amérique du Nord en raison de la pandémie de COVID-19. Cela devrait limiter les prix des haricots secs américains et canadiens pour le reste de la campagne agricole 2020-2021.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer de 9 % par rapport à 2020-2021 principalement en raison des taux de rendement potentiellement moins élevés que pour les autres cultures. Par province, l'Ontario devrait compter 36 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba, 38 % et l'Alberta, 16 %, la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se partageant le reste. La production devrait chuter à 0,39 Mt. L'offre devrait rester relativement inchangée compte tenu de l'importance des stocks de début de campagne. Les exportations devraient diminuer légèrement malgré une offre semblable.

Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter légèrement, en raison de la baisse de l'offre prévue en Amérique du Nord, en particulier pour les haricots ronds blancs et les haricots pinto.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en haricots secs diminuera de 11 % pour atteindre 1,54 million d'acres étant donné la diminution de la superficie ensemencée dans la plupart des États producteurs de haricots secs. En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, la production totale de haricots secs (excluant les pois chiches) aux États-Unis en 2021-2022 devrait donc tomber à 1,3 Mt, en baisse de 13 % par rapport à la 2020-2021.

### **Pois chiches**

**En 2020-2021**, les exportations canadiennes de pois chiches devraient atteindre 135 kt en raison de la demande accrue des États-Unis et du Pakistan. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être nettement supérieur à celui de l'année précédente, malgré une augmentation de l'offre de pois chiches en Amérique du Nord.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée devrait diminuer fortement par rapport à 2020-2021 en raison de rendements potentiels plus faibles que ceux d'autres cultures. Par province, la Saskatchewan devrait compter la majorité de la superficie ensemencée en pois chiches, le reste se trouvant en Alberta. La production devrait baisser sensiblement pour atteindre 145 kt. L'offre devrait diminuer légèrement, puisque la baisse de la production sera compensée par l'augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient rester semblables et les stocks de fin de campagne devraient diminuer, mais rester historiquement élevés. Le prix moyen devrait augmenter en 2021-2022 en raison d'une offre mondiale plus faible, en supposant une répartition des catégories dans la moyenne.

En 2021-2022, selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait augmenter pour atteindre 0,29 million d'acres, en hausse de 7 % par rapport à l'année précédente. La situation est due en grande partie à de

l'augmentation prévue de la superficie en Idaho. En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches en 2021-2022 sera inférieure à 0,2 Mt, en légère baisse par rapport à 2020-2021. Les États-Unis devraient continuer de conserver leur part de marché en UE, au Pakistan et au Canada.

### **Graines de moutarde**

**En 2020-2021**, les exportations canadiennes de graines de moutarde devraient rester à 112 kt. Les États-Unis et l'UE ont été les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Les prix devraient augmenter fortement par rapport à 2019-2020 en raison de la diminution des stocks de fin de campagne, en particulier pour les graines de moutarde jaune et brune.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 40 % en raison des prix élevés de l'an dernier. Par province, la Saskatchewan devrait compter 75 % de la superficie ensemencée en moutarde, et l'Alberta, 24 %. Selon AAC, la production devrait augmenter fortement à 133 kt en raison de l'accroissement de la superficie et des rendements moyens. L'offre devrait rester inchangée, en raison de la hausse de la production qui compense la baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être stables, à 112 kt, et les stocks de fin de campagne devraient être inférieurs à ceux de l'année précédente. Le prix moyen devrait être supérieur à celui observé l'année précédente.

### **Graines à canaris**

**En 2020-2021**, les exportations devraient rester semblables à celles de 2019-2020, à 160 kt. L'UE et le Mexique restent les principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait augmenter comparativement à celui de 2019-2020.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée devrait diminuer en raison des forts rendements des cultures concurrentes. La production devrait baisser de 13 % et l'offre devrait diminuer. Les exportations devraient diminuer par rapport à 2020-2021 en raison de la baisse de l'offre. Les stocks de fin de

campagne devraient rester serrés. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2020-2021.

### **Graines de tournesol**

**En 2020-2021**, les exportations de graines de tournesol devraient augmenter à 50 kt en raison d'une demande plus élevée aux États-Unis. Les États-Unis et le Japon ont été les principaux marchés d'exportation du Canada pour les graines de tournesol. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix canadien moyen des graines de tournesol au Canada devrait diminuer par rapport à 2019-2020 en raison des prix inférieurs des graines de tournesol de type oléagineux.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée devrait diminuer par rapport à 2020-2021 en raison de rendements potentiels semblables à ceux des autres cultures. La production devrait être inférieure à 70 kt, en supposant des rendements moyens, et l'offre devrait diminuer à 225 kt. On s'attend à ce que les exportations chutent et que les stocks de fin de campagne diminuent. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2020-2021 en raison de la baisse prévue de l'offre de graines de tournesol en Amérique du Nord et d'une hausse des prix des graines de tournesol de type oléagineux et de celles destinées à la confiserie aux États-Unis et au Canada.

Selon les prévisions de l'USDA, la superficie consacrée aux graines de tournesol aux États-Unis en 2021-2022 devrait tomber à 1,22 million d'acres, en baisse de 29 % par rapport à 2020-2021, en raison de la diminution de la superficie dans le Dakota du Nord et le Dakota du Sud. La superficie ensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait tomber à moins de 1,1 million d'acres et la superficie ensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait diminuer à bien moins que 0,2 million d'acres. En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, la production américaine de graines de tournesol en 2021-2022 devrait chuter de 35 % jusqu'à moins de 0,9 Mt, selon AAC.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

**CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX**

18 juin, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren-dement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven-des, déchets et pertes	Utilisation intérieure (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
	--- milliers d'hectares ---		t/ha				milliers de tonnes					\$/t
<b>Blé dur</b>												
2019-2020	1 980	1 902	2,62	4 977	96	6 906	5 268	216	464	901	737	270
2020-2021p	2 302	2 295	2,86	6 571	20	7 328	5 800	215	440	878	650	300
2021-2022p	2 306	2 259	2,66	6 010	25	6 685	4 800	200	462	885	1 000	270
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2019-2020	8 145	7 754	3,53	27 371	179	31 758	19 081	3 369	3 727	7 915	4 763	225
2020-2021p	7 892	7 723	3,71	28 616	80	33 459	21 050	3 500	4 122	8 409	4 000	270
2021-2022p	7 100	6 958	3,60	25 047	100	29 147	17 100	3 200	4 020	7 997	4 050	280
<b>Tous blés</b>												
2019-2020	10 125	9 656	3,35	32 348	275	38 664	24 349	3 585	4 191	8 816	5 499	
2020-2021p	10 194	10 018	3,51	35 187	100	40 786	26 850	3 715	4 561	9 286	4 650	
2021-2022p	9 405	9 217	3,37	31 057	125	35 832	21 900	3 400	4 482	8 882	5 050	
<b>Orge</b>												
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232
2020-2021p	3 060	2 809	3,82	10 741	270	11 967	4 300	268	6 599	7 167	500	290
2021-2022p	3 486	3 186	3,75	11 959	60	12 519	4 000	318	6 920	7 519	1 000	275
<b>Maïs</b>												
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	1 870	17 254	677	5 303	8 698	14 017	2 560	195
2020-2021p	1 441	1 408	9,63	13 563	1 500	17 623	1 400	5 300	8 907	14 223	2 000	255
2021-2022p	1 466	1 430	9,72	13 900	1 500	17 400	1 400	5 400	8 684	14 100	1 900	265
<b>Avoine</b>												
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274
2020-2021p	1 554	1 314	3,62	4 576	20	5 021	2 950	140	1 459	1 721	350	295
2021-2022p	1 460	1 185	3,55	4 210	15	4 575	2 800	140	1 205	1 475	300	300
<b>Seigle</b>												
2019-2020	175	103	3,25	333	3	386	165	19	140	180	40	221
2020-2021p	237	153	3,20	488	2	530	155	54	240	314	60	225
2021-2022p	244	163	3,24	529	2	590	190	44	216	280	120	215
<b>Céréales mélangées</b>												
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2020-2021p	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	141	59	2,73	161	0	161	0	0	161	161	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	1 950	33 777	6 510	5 743	17 113	23 284	3 982	
2020-2021p	6 459	5 780	5,12	29 601	1 792	35 374	8 805	5 762	17 437	23 659	2 910	
2021-2022p	6 797	6 024	5,11	30 759	1 577	35 245	8 390	5 902	17 187	23 535	3 320	
<b>Canola</b>												
2019-2020	8 481	8 456	2,32	19 607	155	24 197	10 042	10 129	835	11 025	3 131	484
2020-2021p	8 410	8 320	2,25	18 720	100	21 950	10 900	10 200	90	10 350	700	715
2021-2022p	8 713	8 660	2,32	20 050	150	20 900	10 000	10 000	99	10 150	750	680
<b>Lin</b>												
2019-2020	379	339	1,43	486	22	568	350	N/A	138	154	64	518
2020-2021p	377	371	1,56	578	25	667	540	N/A	52	72	55	690
2021-2022p	398	389	1,50	585	10	650	460	N/A	90	110	80	650
<b>Soja</b>												
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 087	3 577	1 742	930	2 885	626	419
2020-2021p	2 052	2 041	3,12	6 359	400	7 385	4 600	1 800	385	2 385	400	605
2021-2022p	2 164	2 162	2,88	6 225	400	7 025	4 500	1 800	300	2 300	225	600
<b>Total des oléagineux</b>												
2019-2020	11 172	11 066	2,37	26 239	419	31 852	13 968	11 871	1 902	14 064	3 820	
2020-2021p	10 839	10 732	2,39	25 656	525	30 002	16 040	12 000	526	12 807	1 155	
2021-2022p	11 275	11 212	2,40	26 860	560	28 575	14 960	11 800	489	12 560	1 055	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2019-2020	27 568	26 242	3,32	87 125	2 643	104 292	44 827	21 198	23 206	46 163	13 302	
2020-2021p	27 492	26 531	3,41	90 444	2 417	106 162	51 695	21 477	22 524	45 752	8 715	
2021-2022p	27 477	26 452	3,35	88 676	2 262	99 652	45 250	21 102	22 158	44 977	9 425	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven-des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

18 juin, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Imports (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes -----							
<b>Pois sec</b>											
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 631	3 709	689	233	5%	265
2020-2021p	1 722	1 685	2,73	4 594	100	4 927	3 700	777	450	10%	340
2021-2022p	1 553	1 520	2,60	3 950	90	4 490	3 400	790	300	7%	340
<b>Lentille</b>											
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 734	384	209	7%	485
2020-2021p	1 713	1 705	1,68	2 868	105	3 182	2 700	382	100	3%	630
2021-2022p	1 707	1 680	1,58	2 650	75	2 825	2 400	325	100	4%	660
<b>Haricot sec</b>											
2019-2020	160	150	2,11	317	75	442	361	56	25	6%	985
2020-2021p	185	183	2,68	490	65	580	405	55	120	26%	910
2021-2022p	167	161	2,39	385	75	580	400	55	125	27%	925
<b>Pois chiche</b>											
2019-2020	159	156	1,61	252	48	440	105	85	250	132%	490
2020-2021p	121	120	1,79	214	43	507	135	87	285	128%	645
2021-2022p	86	84	1,73	145	45	475	135	85	255	116%	660
<b>Graine de moutarde</b>											
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	112	42	61	39%	700
2020-2021p	104	101	0,98	99	7	166	112	29	25	18%	870
2021-2022p	145	140	0,95	133	8	166	112	34	20	14%	885
<b>Graine à canaris</b>											
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	10	15	9%	630
2020-2021p	111	110	1,46	161	0	176	160	6	10	6%	680
2021-2022p	99	96	1,46	140	0	150	140	5	5	3%	685
<b>Graine de tournesol</b>											
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	45	103	125%	615
2020-2021p	45	45	2,25	101	35	240	50	60	130	119%	595
2021-2022p	34	33	2,12	70	25	225	45	55	125	125%	605
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896	11	
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	355	9 778	7 262	1 396	1 120	13	
2021-2022p	3 791	3 714	2,01	7 473	318	8 911	6 632	1 349	930	12	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021